

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **12 (1867)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

F. LECOMTE, colonel fédéral; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie;
E. CUENOD, capitaine fédéral du génie.

N° 6. Lausanne, le 22 Mars 1867. XII^e Année.

SOMMAIRE. — La campagne de 1712. *Etude historique et militaire.*
(Suite.) — Nouvelles et chronique.

SUPPLÉMENT. — REVUE DES ARMES SPÉCIALES. — Notice sur les fortifications élevées autour de Dresde en 1866 (*avec carte*). — Progrès de l'artillerie pendant les six dernières années en France, Italie, Autriche, Prusse et Suisse (*suite*). — Cours sur les armes à feu portatives.

LA CAMPAGNE DE 1712.

ÉTUDE HISTORIQUE ET MILITAIRE.

(Suite.)

Reddition de Mellingen.

Vers le milieu du mois, la concentration des troupes était à peu près terminée. Au 15 mai, l'armée d'Argovie comptait 8000 hommes d'infanterie, 600 de cavalerie et de l'artillerie, sur laquelle nous n'avons, du reste, pu nous procurer aucun détail. L'infanterie fut répartie en quatre brigades, commandées par les colonels brigadiers *Hackbrett* ⁽¹⁾, *de Mulinen*, *Tscharnier* et *d'Eclépens* ⁽²⁾. Chaque brigade ⁽³⁾

(1) Quoique cette répartition, telle que nous la donnons ici, ne soit pas clairement indiquée dans l'ouvrage de M. de Rodt, elle ressort cependant assez évidemment des événements subséquents pour que nous n'hésitions pas à la mentionner ici.

(2) Cette brigade était exclusivement composée de troupes vaudoises.

(3) Ces brigades sont aussi parfois nommées régiments; toutefois un examen attentif nous a prouvé qu'ils n'avaient rien de commun avec les régiments territoriaux ordinaires, qui paraissent avoir été dissous provisoirement pendant cette campagne. Car ces brigades ou régiments de l'armée d'Argovie étaient mixtes et composés en partie de bataillons de la milice active ou régulière, et en partie de bataillons de fusiliers.